

“ Il est certain que les plus savans hommes qui ont illustré la République des Lettres, ont été les plus solitaires, & cela ne peut pas être autrement. Le commerce du monde peut fournir des matériaux pour des écrits contre la Religion, pour des Romans licentieux, des Elégies amoureuses, de mauvaises pièces de Théâtre; mais *Pascal* a puisé ses pensées dans les SS. Peres, *Fénelon* son *Télémaque* dans *Homere*, *Boileau* son art poétique dans *Horace*, & dans *Vida*. Le grand *Corneille* n'a point cherché les sentimens héroïques de ses Tragédies dans le commerce du monde; il ne les y auroit pas trouvés. ”

“ Les Solitaires ou les Religieux seront apparemment propres à la Philosophie, car les Philosophes de l'antiquité se retiroient dans des lieux écartés pour y méditer. Quelques-uns s'y trouvant encore trop dissipés s'arracherent les yeux pour ne plus rien voir, & philosopher plus à leur aise. *Mr. Descartes* se retira en Hollande, dans une solitude où il composa ses *Méditations*. Mrs. les Encyclopédistes prétendent pourtant que les Religieux ne peuvent réussir dans la Philosophie. *Eh pourquoi? Parce que la Philosophie veut de la liberté, & que les Religieux n'en ont point.* Mais qu'appelle-t-on liberté? Ne seroit-ce point ce funeste pouvoir d'écrire contre la Religion, les Mœurs & le Gouvernement, source des maux qui inondent les Empires? Heureux *Marsenne*, *Maignan*, *Kircher*, *Mallebranche*, vous avez composé d'excellens Ouvrages sans avoir la liberté de débiter des impiétés philosophiques. ”

“ Les Religieux pourroient du moins réussir dans les hautes Sciences, comme la Géométrie, la Physique &c. Point du tout: Eh pourquoi encore? *Parce que les hautes Sciences exigent un esprit tout entier.* Fort bien, mais c'est en cela même qu'elles peuvent être approfondies par les Religieux qui ne sont point exposés aux distractions & aux embarras du monde. Il y a un nouvel obstacle: *Ces Sciences ne peuvent être que faiblement cultivées par des personnes vouées à la prière.* Voilà ce qu'on n'auroit pas deviné aisément; car la prière dispose l'esprit au recueillement qu'exige l'étude. *Mr. de V.* dit avec raison dans un de ses Ouvrages, “ qu'on n'a vû “
que